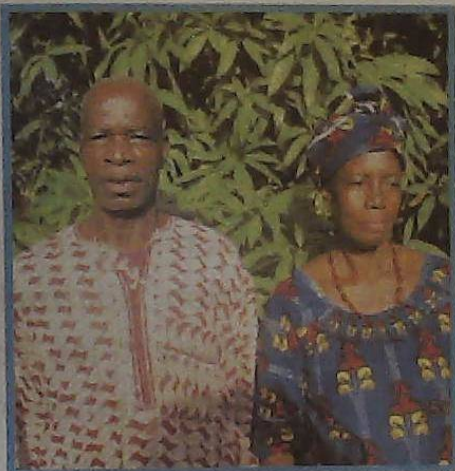


# Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF

Badala

## Couple COULIBALY Philippe et Marthe

Je suis Philippe Coulibaly et mon épouse Marthe Théra. Nous sommes installés à Badala depuis 1980 après avoir quitté un hameau de culture à proximité de Bobo Dioulasso du non de Konkojan. Les motifs de



notre départ de ce village étaient premièrement de trouver des terres propices à l'agriculture qui permettrait à moi et ma famille de pourvoir à nos besoins fondamentaux. La deuxième raison et non la moindre c'est de pouvoir trouver une communauté qui nous permettrait de bien encadrer nos enfants sur le plan spirituel. Lorsque nous étions en train de nous installer dans le village de Badala nous sommes entrés en contact avec les missionnaires Mennonites à Banzon. Ces derniers nous ont aidés à transporter nos bagages de Banzon à Badala, où nous nous sommes installés et ce fut ainsi le début de l'église de Badala. Après que nous nous sommes installés dans le village, nous avons sollicité une parcelle auprès du chef au village sur laquelle nous avons dressé, d'abord un hangar ensuite nous avons construit le premier bâtiment d'église. Pendant ces travaux de construction, nous avons reçu une visite du directeur de la mission Mennonite. L'église a donc commencé par ma famille c'est-

à-dire, mes enfants mon épouse et moi. Par la suite, deux familles chrétiennes qui étaient en recherche de terres cultivables se sont installées. Il y avait trois grandes familles désormais qui fondaient la communauté de Badala. Par la suite, les missionnaires nous ont formés sur le PDIM. Il s'agit d'une formation spirituelle. A l'issue de laquelle les participants avaient les compétences pour encadrer une église. Par cette formation, nous voyions que le Seigneur était en train de réaliser nos rêves, car nous étions outillés pour l'encadrement spirituel de notre communauté.

Aujourd'hui, l'église a beaucoup évolué car nous avons grandi en nombre, nous sommes environ soixante (60) membres. La croissance est également spirituelle puisque notre communauté a fondé une autre église à Djigouera ville. De plus nous avons vu des vocations, pour le ministère pastorale, naître dans notre communauté.

Quant aux défis, nous pensons que le défi majeur de l'église en générale et celui de notre communauté en particulier c'est le témoignage chrétien efficace. Le département dans lequel nous sommes est une zone à majorité toussian. Mais dans notre communauté, il n'y a pratiquement pas de toussian. Pour relever ce défi, il nous faut des chrétiens engagés, des pasteurs dévoués pour la cause de l'évangile.

Pour le mot de la fin, nous voudrions profiter de cet entretien pour parler de l'arrivée du premier pasteur de notre église. Il s'agit de Bengali Yaya. Nous sommes contents de sa venue et nous pensons que cela peut aider notre communauté à

aller de l'avant.

Merci pour la visite et bon courage que le Seigneur vous soutienne dans cette œuvre.